

Concert pour le temps de Carême

M.A. Charpentier - Miserere des Jésuites H 193

Composé en 1685, puis remanié pour l'église saint Louis des Jésuites en 1690, le Miserere H 193 de Charpentier s'inscrit dans la tradition spirituelle et expressive de la musique sacrée française.

Cette œuvre de pénitence et de supplication révèle toute la profondeur et le raffinement stylistique du compositeur. La somptuosité de l'écriture notamment celle des chœurs où Charpentier montre un art consommé du contrepoint, suffit amplement à considérer ce Miserere comme une des plus remarquable mise en musique du psaume 50.

La partition est écrite pour deux dessus de cordes auxquels s'ajoutent ponctuellement les flûtes, une basse continue et six voix. La longueur du texte a constraint le compositeur à être très concis dans la composition de certains versets alors que d'autres sont plus longuement développés. C'est en jouant sur les effets de contrastes et sur une écriture en perpétuelle invention dans les textures vocales, l'expressivité du texte latin et le sens aigu de la rhétorique musicale que Charpentier transforme le psaume en une véritable méditation sonore, une musique profondément humaine où la ferveur religieuse se mêle à une émotion universelle.

J.S.Bach - Cantate BWV 4 *Christ lag in Todesbanden*

La cantate BWV 4 de Bach composée en 1707, est l'une des premières œuvres sacrées du compositeur. Inscrite dans la tradition luthérienne, son texte issu de choral de Martin Luther célèbre la victoire du Christ sur le mort et l'espérance de la Résurrection.

Bach, coutumier des architectures musicales rigoureuses, structure sa cantate en 7 mouvements précédés d'une courte sinfonia, chacun fondé sur une strophe du choral dont la mélodie apparaît tour à tour confiée aux différentes voix ou intégrée dans un riche contrepoint.

A travers une écriture à la fois savante et intensément spirituelle où alternent des moments de gravité profonde et d'élan jubilatoire, Bach parvient à unir théologie, poésie et musique.

La cantate chorale Christ lag in Todesbanden, s'impose comme une œuvre fondatrice de son art vocal, où la ferveur religieuse s'impose avec une force dramatique et une clarté remarquables.

A.Vivaldi - Sinfonia « *Al Santo Sepolcro* »

Ecrite pour les offices de la semaine sainte, et plus précisément pour le vendredi saint, cette Sinfonia se distingue par son caractère profondément méditatif et dramatique. Le ton sombre et recueilli est en lien direct avec la Passion du Christ.

La partition est écrite en deux mouvements.

L'Adagio molto qui débute l'œuvre est un mouvement lent, tendu et expressif dominé par des lignes descendantes et des dissonances marquées, évoquant la souffrance et le deuil.

Le deuxième mouvement, Allegro ma poco, comme son nom l'indique, un peu plus animé, conserve une retenue dramatique, une forme d'agitation intérieure traduite par l'écriture fuguée de dessins contrapuntiques opposés et chromatiques.

Cette œuvre instrumentale spirituelle à la frontière du concert et de la musique liturgique témoigne d'un Vivaldi plus introspectif loin de l'image souvent associée à l'exubérance de ses concerti.

M.A. Charpentier - Miserere des Jésuites H 193

Composé en 1685, puis remanié pour l'église saint Louis des Jésuites en 1690, le Miserere H 193 de Charpentier s'inscrit dans la tradition spirituelle et expressive de la musique sacrée française. La partition est écrite pour deux dessus de cordes auxquels s'ajoutent ponctuellement les flûtes, une

basse continue et six voix. Charpentier transforme le psaume 50 en une véritable méditation sonore, une musique profondément humaine où la ferveur religieuse se mêle à une émotion universelle.

J.S.Bach - Cantate BWV 4 Christ lag in Todesbanden

La cantate BWV 4 de Bach, composée en 1707, est l'une des premières œuvres sacrées du compositeur. A travers une écriture à la fois savante et intensément spirituelle où alternent des moments de gravité profonde et d'élan jubilatoire, Bach parvient à unir théologie, poésie et musique. La cantate chorale Christ lag in Todesbanden, s'impose comme une œuvre fondatrice de son art vocal, où la ferveur religieuse s'impose avec une force dramatique et une clarté remarquables.

A.Vivaldi - Sinfonia « Al Santo Sepolcro ». Ecrite pour les offices de la semaine sainte, et plus précisément pour le vendredi saint, cette Sinfonia se distingue par son caractère profondément méditatif et dramatique. Le ton sombre et recueilli est en lien direct avec la Passion du Christ. La partition est écrite en deux mouvements, Adagio molto et Allegro ma poco. Cette œuvre instrumentale spirituelle, à la frontière du concert et de la musique liturgique, témoigne d'un Vivaldi plus introspectif loin de l'image souvent associée à l'exubérance de ses concerti.

M.A. Charpentier - Miserere des Jésuites H 193 Composé en 1685, puis remanié pour l'église saint Louis des Jésuites en 1690, le Miserere H 193 de Charpentier s'inscrit dans la tradition spirituelle et expressive de la musique sacrée française. Méditation sonore, musique profondément humaine.

J.S.Bach - Cantate BWV 4 Christ lag in Todesbanden La cantate BWV 4 de Bach, composée en 1707, est l'une des premières œuvres sacrées du compositeur. A travers une écriture à la fois savante et intensément spirituelle où alternent des moments de gravité profonde et d'élan jubilatoire, Bach parvient à unir théologie, poésie et musique. La cantate chorale Christ lag in Todesbanden, s'impose comme une œuvre fondatrice de son art vocal, où la ferveur religieuse s'impose avec une force dramatique et une clarté remarquables.

A.Vivaldi - Sinfonia « Al Santo Sepolcro ». Ecrite pour les offices de la semaine sainte, et plus précisément pour le vendredi saint, cette Sinfonia instrumentale se distingue par son caractère profondément méditatif et dramatique. Le ton sombre et recueilli est en lien direct avec la Passion du Christ.